

Marc
LAINÉ

LA CHAMBRE

DÉSACCORDÉ E



Heyoka jeunesse
ACTES SUD-PAPIERS

Marc
LAINÉ

LA CHAMBRE DÉSACCORDÉE

Illustrations
de Nicolas Zouliamis

Heyoka jeunesse
ACTES SUD-PAPIERS

*Je crois que la compétition, plus que
l'argent, est la source de tous les maux.*

GLENN GOULD

PERSONNAGES

Simon

Paul, le père de Simon

Anne, la mère de Simon

Mademoiselle Eckert

Ludo

Le fantôme de Jean-Sébastien Bach

1. LE JOUR DU CONCOURS (1)

Un théâtre. Simon monte sur scène.

SIMON (*au public*). C'était comme dans un cauchemar... Je suis monté sur scène et tout est devenu sombre. Je n'arrivais plus à respirer. J'avais l'impression d'être plongé dans une eau noire et glacée. Le piano était là, à quelques pas à peine, mais je ne pouvais plus bouger. Les enfants et les parents dans la salle me fixaient avec des yeux ronds et brillants, comme des poissons étranges... Je devais arriver jusqu'à ce piano et jouer le Prélude et la Fugue n° 2 en *do* mineur de Bach et la Valse en *la* bémol majeur opus 69 n°1, dite "de l'Adieu" de Chopin. C'était le jour du Concours national des Pianistes de demain et je n'avais jamais eu aussi peur de ma vie. J'ai cherché mes parents dans la salle. Mon père avait sorti son téléphone portable pour me filmer. Ses mains tremblaient. Ma mère gardait les yeux fermés. Ils avaient tous les deux encore plus peur que moi, je le voyais bien. Notre destin

à tous les trois allait se jouer maintenant. Il était entre mes mains. Il dépendait du prodige que ces mains allaient accomplir sur les touches de ce piano. Et je me suis demandé comment on en était arrivé là...

2. UNE GRANDE NOUVELLE

Un an avant. Simon est dans sa chambre, assis à son piano. Ses parents entrent.

SIMON (*au public*). Tout avait commencé un an avant. J'étais dans ma chambre. Je faisais mes gammes, comme d'habitude. Mon père et ma mère étaient entrés. Ils avaient tous les deux un drôle d'air. Ils venaient m'annoncer une grande nouvelle : ils voulaient m'inscrire au Concours national des Pianistes de demain.

LE PÈRE. C'est un concours très important, Simon.

LA MÈRE. Mademoiselle Eckert pense que tu es prêt. Mais il faut bien réfléchir...

LE PÈRE. Il va falloir travailler. Beaucoup travailler.

LA MÈRE. Papa et moi, on ne veut pas décider pour toi. Ça doit être ton choix.

LE PÈRE. Ça implique des sacrifices.

SIMON. Des sacrifices ?

LA MÈRE. Paul...

LE PÈRE. Quoi ? Il faut lui dire la vérité, Anne.

LA MÈRE. Ce que papa veut dire, c'est que si tu décides de préparer ce concours, tu auras moins de temps pour tes autres activités...

SIMON. Je ne pourrais plus aller au centre aéré le mercredi ?

LA MÈRE. Par exemple...

LE PÈRE. Plus de centre aéré... Plus d'escalade le samedi... Plus de sortie avec les copains...

LA MÈRE. Paul !

LE PÈRE. Mais quoi ?

SIMON. Je n'aurais plus le droit de voir Ludo ?

LA MÈRE. Bien sûr que tu pourras toujours voir Ludo ! Et pour l'escalade, on verra... Ton père est un peu excessif.

LE PÈRE. C'est un concours Simon. Une compétition. Ça veut dire qu'il faut être le meilleur. Et pour être le meilleur, il faut travailler. (*À la mère.*) Ce n'est pas toi qui vas prétendre le contraire. Il faut être dans les trois premiers si tu ne veux pas être un raté !